







Accorder le temps de l'homme Jean-Louis Giavitto et le temps de la machine

Le calcul et le temps IRPhiL - Université Jean Moulin – Lyon 3, 6 -7 novembre 2014

Le calcul et le temps

- 1. Calculer prend du temps
 - \square Le calcul de f précède nécessairement le calcul de f(a)
 - □ Causalité et succession
 - □ Un calcul s'arrête (calculabilité)
 - ☐ Un calcul a un nombre d'étape intrinsèque (complexité)
- 2. Calculer dans le temps / à temps
 - □ Freiner en moins de 3 secondes
 - "petit" temps réel : le temps comme ressource et comme contrainte extérieure à satisfaire, pas comme un résultat, il suffit d'aller "assez vite"
- 3. Calculer du temps!
 - Un calcul consomme et produit des données
 - Les données sont en mémoire
 - Les données sont dans l'espace (calcul distribué)
 - □ Les données sont dans le temps (le "grand" temps réel)

en-Louis Giavitto / IRCAM UMR 9912 STMS et INRIA-MuTAnt

Automatic Accompaniment using Antescofo

Left Hand Concerto, Ravel. *Pianist*: Jacques Comby *Orchestra*: recording Orchestre de Paris modulated by *Antescofo* in real time (Ircam 2014).



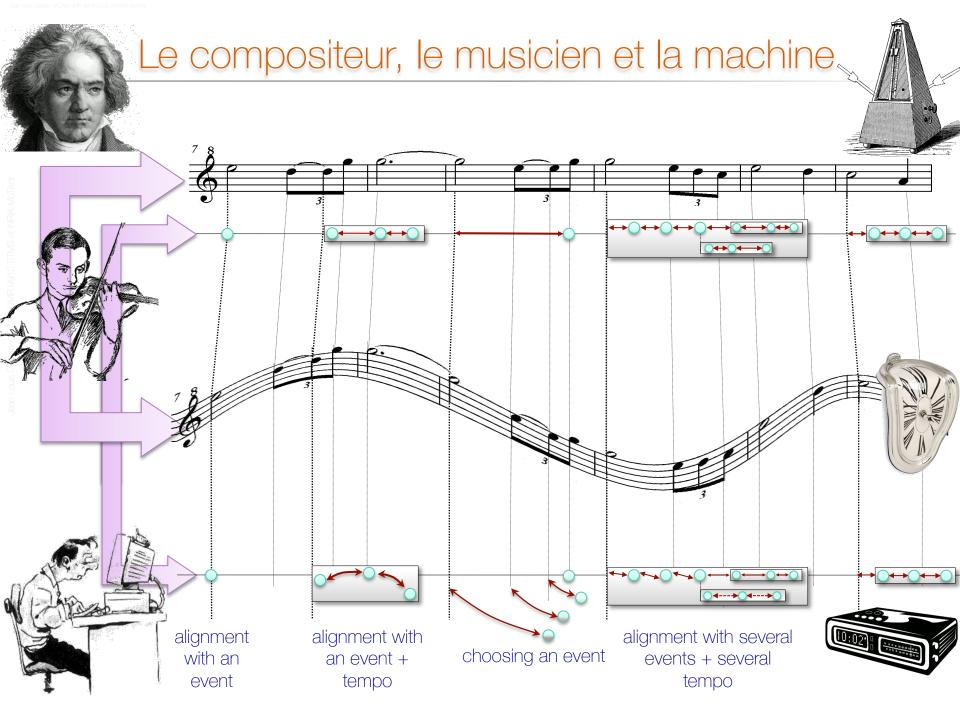
an-Louis Giavitto / IRCAM UMR 9912 STMS et INRIA-MuTAnt

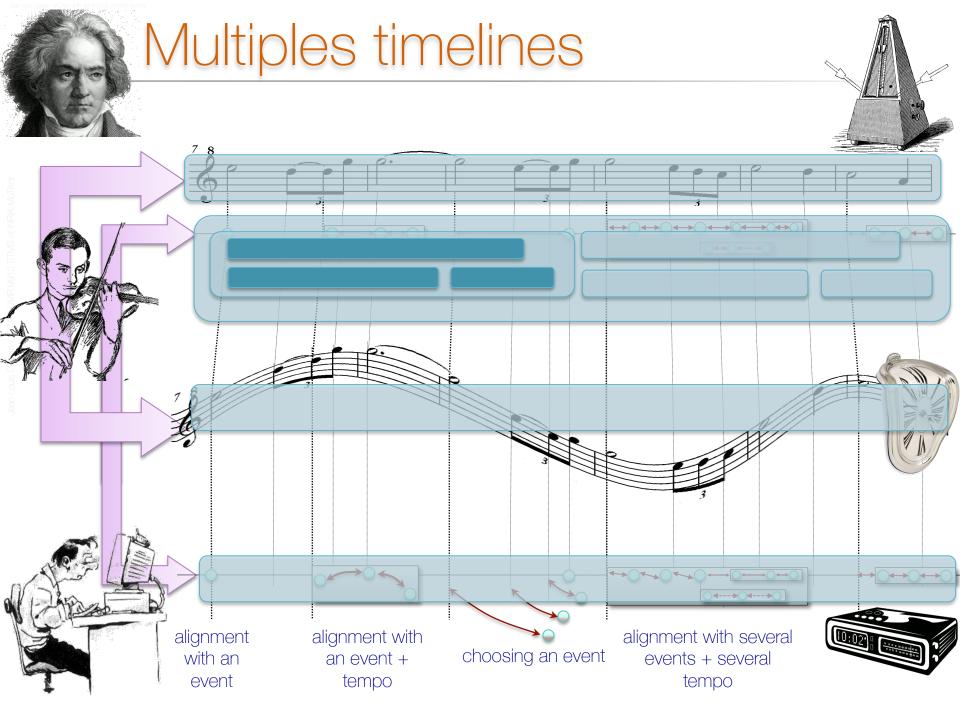
Application: Musique mixte

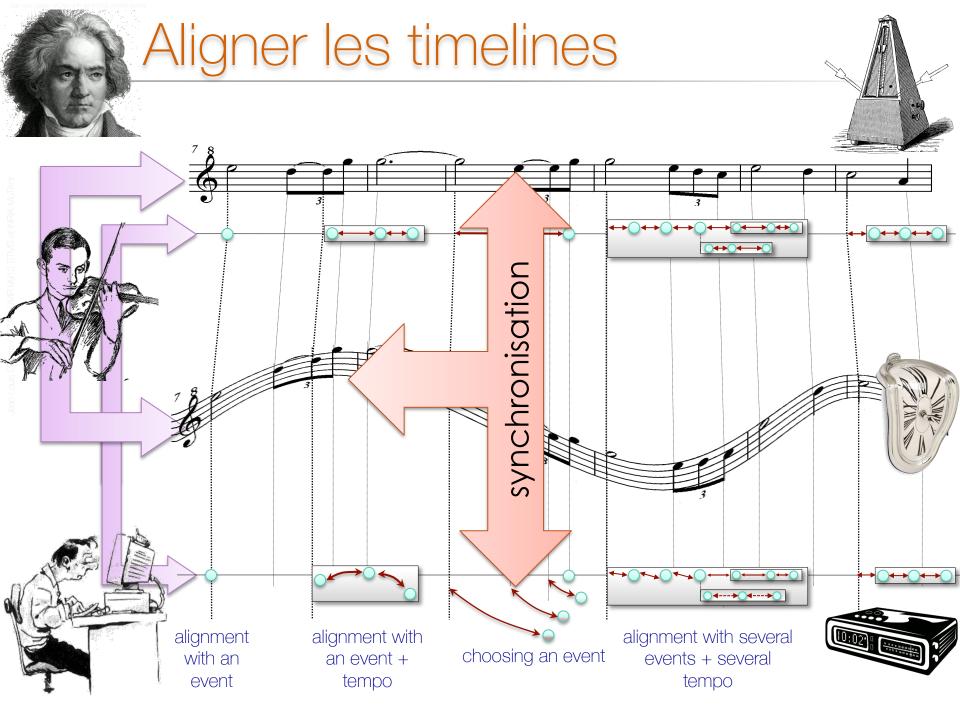


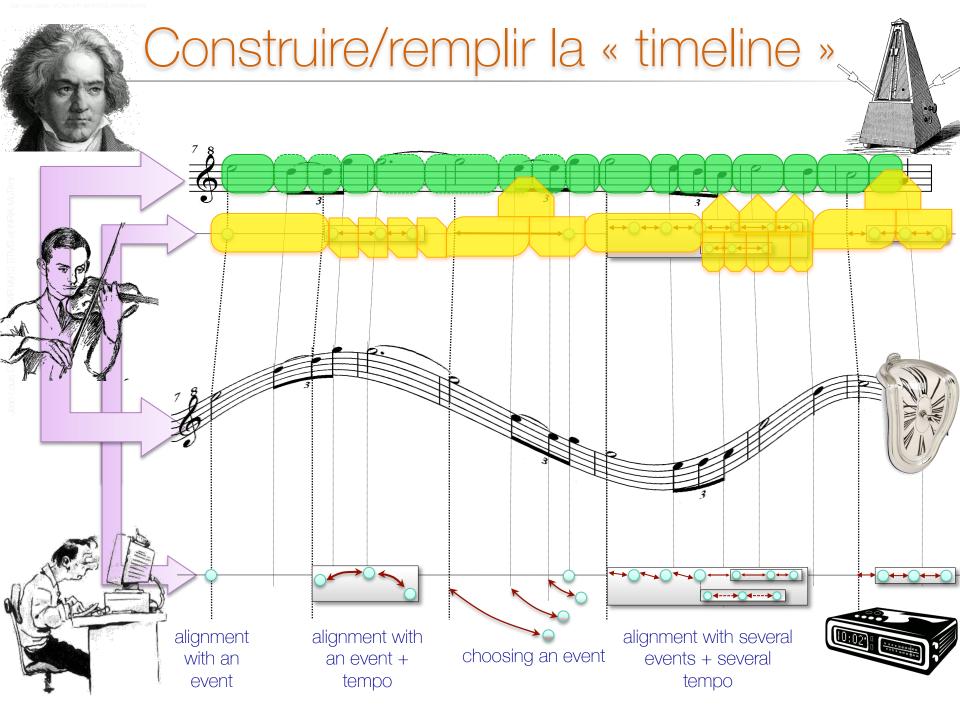
- Un jeu à trois
- Une pluritemporalité construite
- · Aligner les lignes de temps: la synchronisation

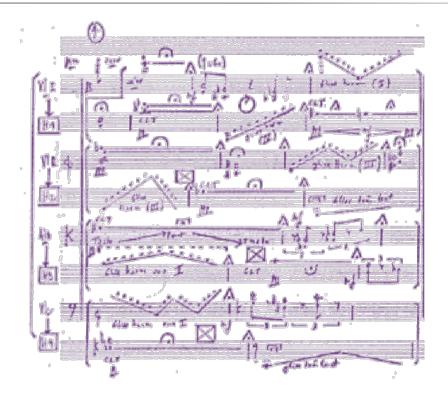
LE PROBLÈME











1. TEMPS MULTIPLES

Du temps unique aux temps multiples

- temps unique : une horloge externe objective
 - □ les événements arrivent dans le temps
 - □ temps newtonien, unités temporelles fongibles
 - un temps partagé prescriptif (qui n'est éventuellement que partiellement connu)

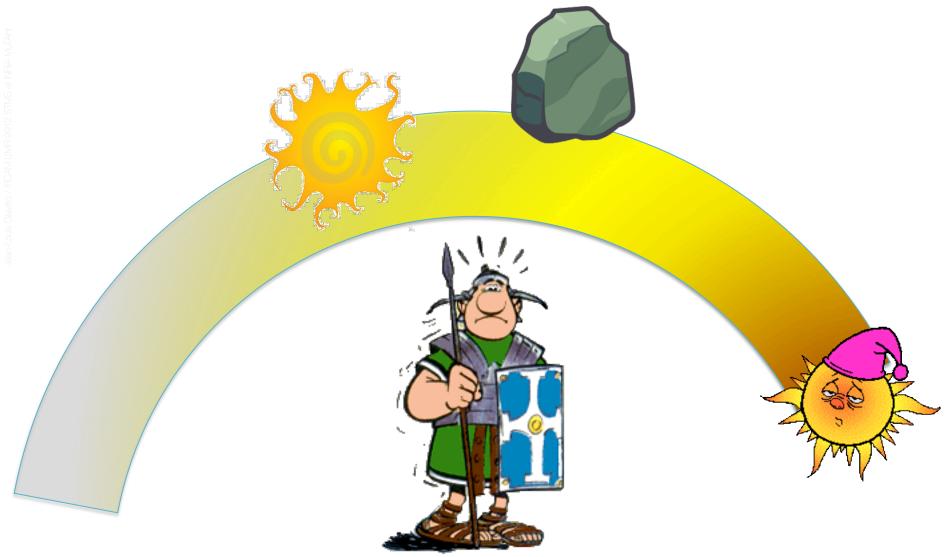


- temps multiples : pluralités co-dépendantes
 - ☐ les événements définissent le temps (Bluedorn: epochal time is defined by events)
 - □ Temps leibnizien, relationnel
 - Exemples :
 - partition : couches temporelles
 - relation partition / performance
 - co-construction lors de la performance



Un temps relationnel

Les heures du jour d'été et les heures du jour d'hiver

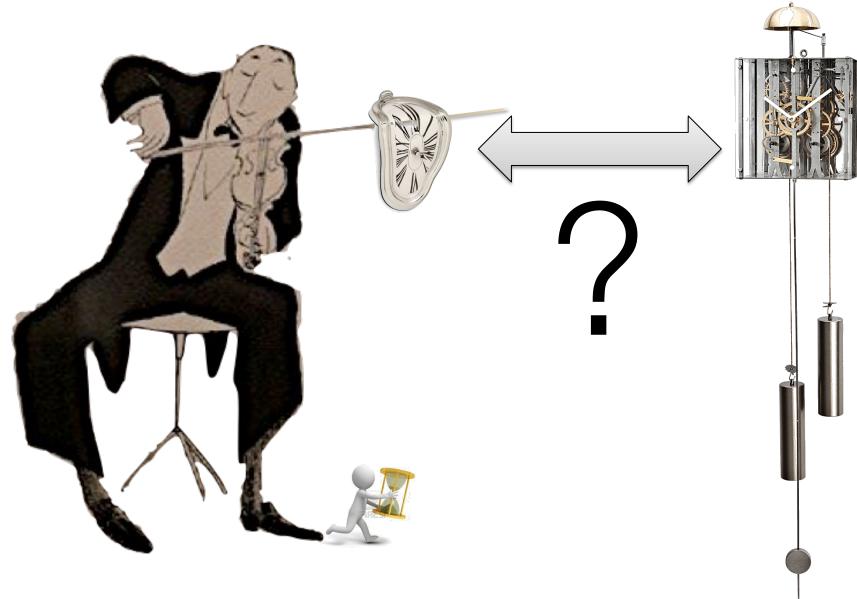


Un temps construit

- Nous appellerons durée temporelle effective la portion de temps que nécessite une œuvre musicale pour son exécution. Cette durée n'est cependant pas dans son extension une grandeur constante dans le sens où elle resterait la même à chaque exécution. [...] Les unités de temps, intérieures aussi bien qu'effectives, sont définies par la conscience intérieure du temps musical à laquelle, en ce sens, nous devons attribuer la fonction régulatrice de l'expérience et de la perception du temps en musique. (Zimmerman, 1957)
- Bergson : temps subjectif d'une conscience individuelle vs.
 l'analyse de Halbwachs sur la mémoire collective chez les musiciens
- A calendar expresses the rhythm of the collective activities, while at the same time its function is to ensure their regularity (Durkheim, 1912)

Pluralité des temps

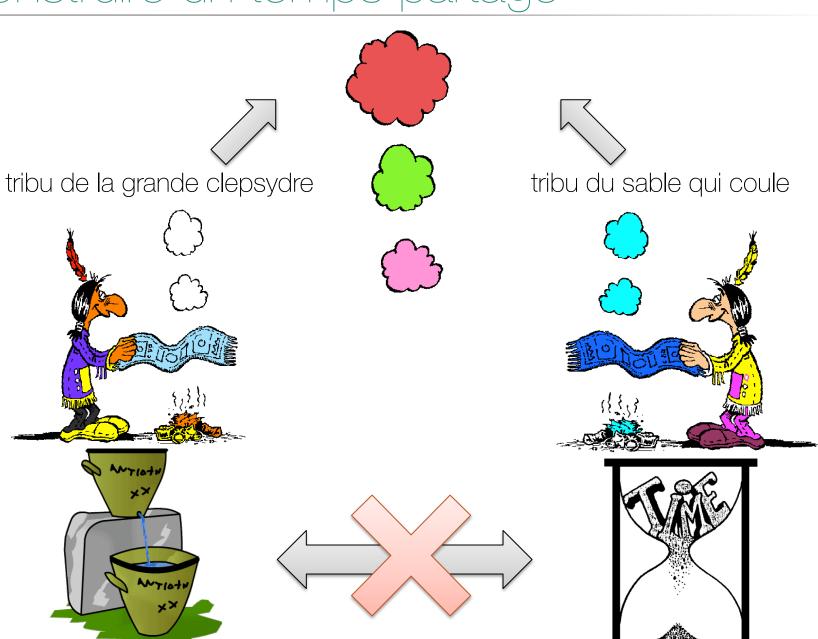


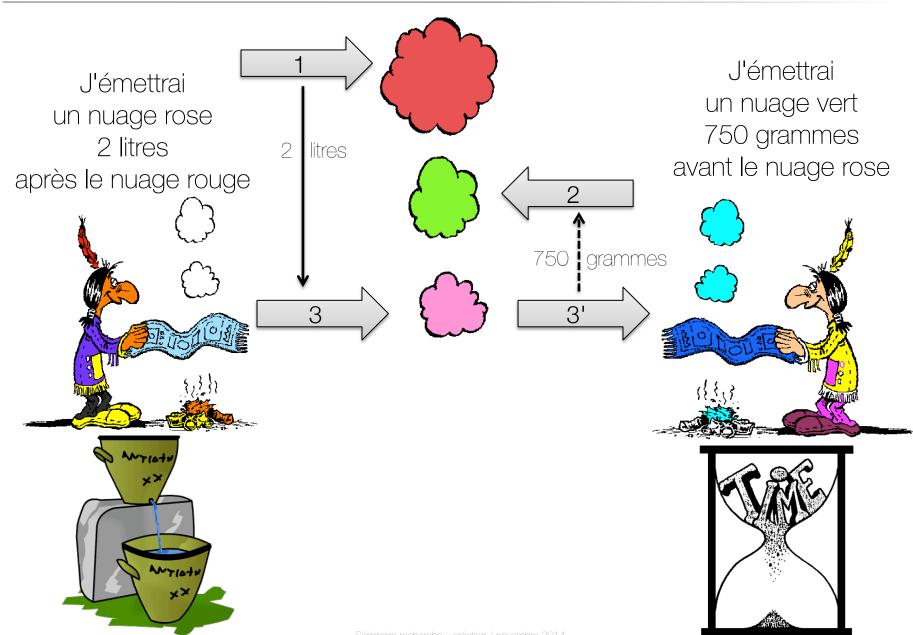


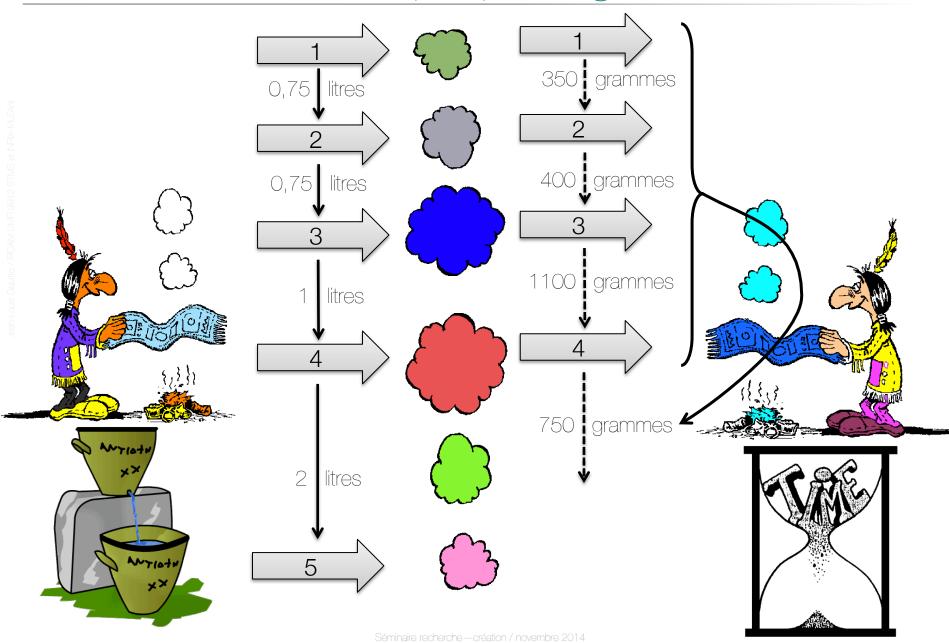
Le temps intérieur pour Zimmermann

Nous appellerons durée temporelle effective la portion de temps que nécessite une œuvre musicale pour son exécution. Cette durée n'est cependant pas dans son extension une grandeur constante dans le sens où elle resterait la même à chaque exécution. Autrement dit, les conditions toujours changeantes de l'exécution musicale, même si elles sont la plupart du temps d'ordre minimal, occasionnent des durées d'exécution variables pour une même composition, alors qu'au contraire les proportions de toutes les relations métriques, rythmiques et donc temporelles demeurent inchangées à l'intérieur de la durée temporelle (effective) qui, elle, varie. De cette manière, le temps inhérent à une composition sera doublement organisé : d'une part par le choix d'une certaine unité de temps (effective) qui a la fonction de tempo musical, d'autre part, par le choix d'une certaine unité de temps (intérieure) qui ordonne les rapports entre Intervalle et Temps. Les unités de temps, intérieures aussi bien qu'effectives, sont définies par la conscience intérieure du temps musical à laquelle, en ce sens, nous devons attribuer la fonction régulatrice de l'expérience et de la perception du temps en musique.

Jean-Louis Giavitto / IRCAM UMR 9912 STMS et INRIA-MuTAnt

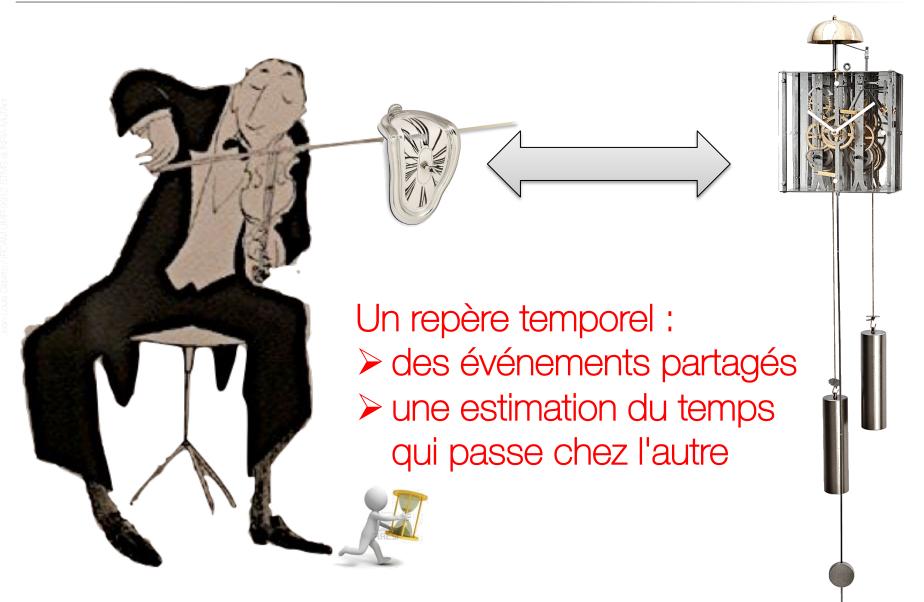






Extraction du tempo et sympathie des horloges





temps fongibles

temps incommensurables?

Une seconde par seconde

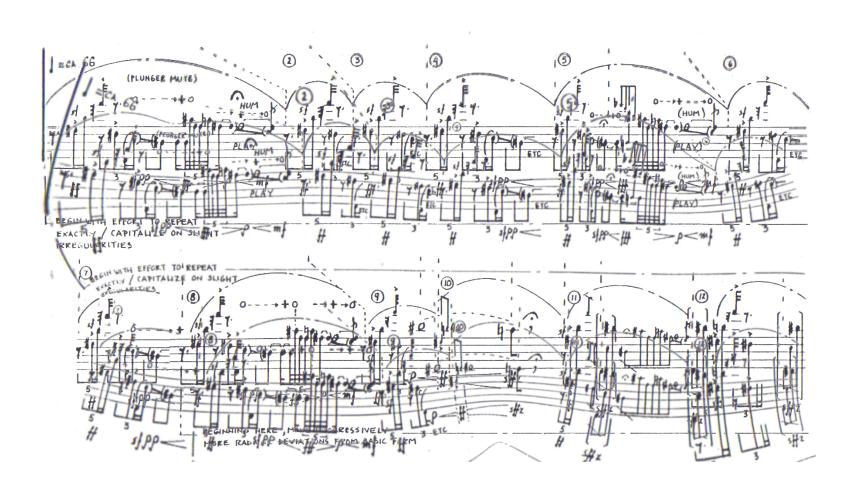


Subordonner le temps objectif au temps subjectif au lieu du contraire

- Les événements partagés ne suffisent pas : la durée n'est pas réductible aux instants
 - diviser une durée par deux
 - □ accelerando
 - □ le phrasé musical (ex. rubato)
- Le "taux de change" varie dans le temps et n'est connu qu'après. Il se construit avec le temps lui-même.
- Le temps subjectif est utile : la partition est écrite / tempo, pas au temps physique
- In fine, parce que c'est une approche effective : elle permet une interaction musicale entre instrumentistes et machine

Exemple

La déformation de la partition à l'interprétation



Qu'est ce qui reste invariant ? Et qui serait le temps musical voulu par le compositeur ?

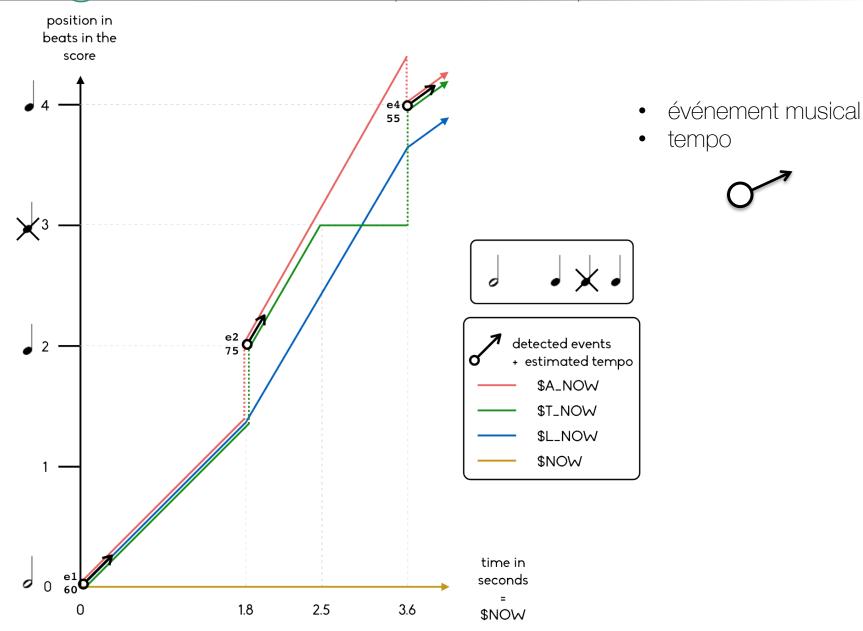
- l'ordre des événements
- leur durée relative
- l'organisation concurrente des objets musicaux (accords, phrases...) est maintenu en respectant des points de synchronisation :
 - attaque/fin de note
 - □ début/fin de mesure
 - □ apogée d'une dynamique
 - □ changement de timbre
 - i.e. événement partagés entre timelines
- propriétés qualitative de premier ordre (plus court/plus long)
 mais aussi de second ordre (plus lent/plus vite)
- souvent exprimable en terme de tempo relatif

Le temps intérieur pour Zimmermann

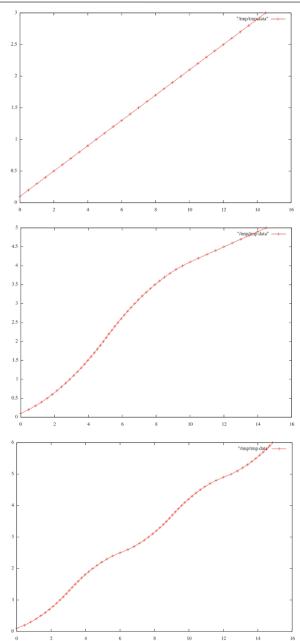
Nous appellerons durée temporelle effective la portion de temps que nécessite une œuvre musicale pour son exécution. Cette durée n'est cependant pas dans son extension une grandeur constante dans le sens où elle resterait la même à chaque exécution. Autrement dit, les conditions toujours changeantes de l'exécution musicale, même si elles sont la plupart du temps d'ordre minimal, occasionnent des durées d'exécution variables pour une même composition, alors qu'au contraire les proportions de toutes les relations métriques, rythmiques et donc temporelles demeurent inchangées à l'intérieur de la durée temporelle (effective) qui, elle, varie. De cette manière, le temps inhérent à une composition sera doublement organisé : d'une part par le choix d'une certaine unité de temps (effective) qui a la fonction de tempo musical, d'autre part, par le choix d'une certaine unité de temps (intérieure) qui ordonne les rapports entre Intervalle et Temps. Les unités de temps, intérieures aussi bien qu'effectives, sont définies par la conscience intérieure du temps musical à laquelle, en ce sens, nous devons attribuer la fonction régulatrice de l'expérience et de la perception du temps en musique.

COINCIDENCES TEMPORELLES

Diagramme temps-temps



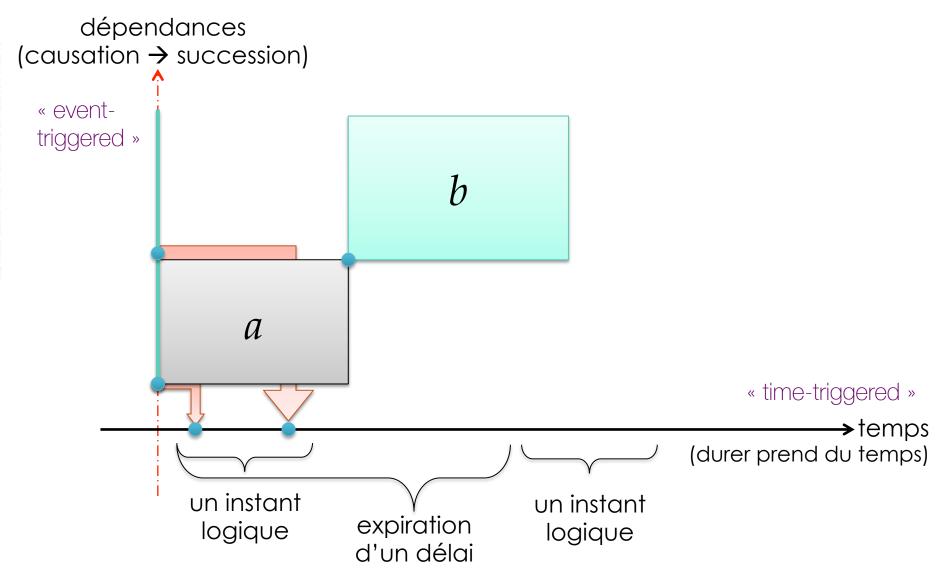
Exemple d'empilement de tempi



```
@proc def ::Trace()
        @local $x
        x := 0
        Loop L 0.1
            x := x + 0.1
            plot $NOW " " $x "\n"
$trace1 := ::Trace()
Curve C1 @grain 0.05s
{ $t1 { {60} 5 {180} 5 {60} } }
Group G1 @tempo := $t1
    $trace2 := ::Trace()
    Curve C2 @grain 0.05s
    { $t2 { 60} 3 {180} 3 {60} 3 {180}
           3 {60} 3 {180} 3 {60} }
    Group G3 @tempo := $t2
        $trace3 := ::Trace()
```

Les sources de passage du temps :

Causalité & Durée



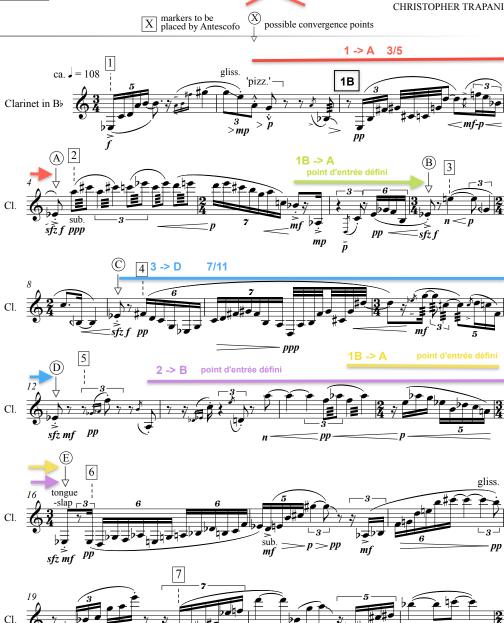
PARLER DIFFÉREMENT DU MÊME TEMPS À DES MOMENTS DIFFÉRENTS

John Mc Taggart (1866 — 1925) : A-propriétés et B-propriétés Arthur Prior (1914-1969) : logique modale temporelle

- A-series : caractérisation d'un événement e comme passé, présent ou futur (prédicat unaire).
 Le temps est un flux, un passage.
- B-series : caractérisation d'un événement e comme avant e' ou après e' (prédicat binaire).
 Pas de notion de présent, mais un temps « spatialisé », statique
- Affinité entre les propriétés de type A et le style modal (intensionnel) des logiques temporelles
- Affinité entre les propriétés de type B et le style premier ordre (vérifonctionnel, extensionnel, explicitement indexé) des logiques temporelles
- On peut retrouver les deux styles dans les langages
 - o Le style « modal » est-il adapté à la performance ?
 - o Le style « spatial » est-il adapté à la composition ?

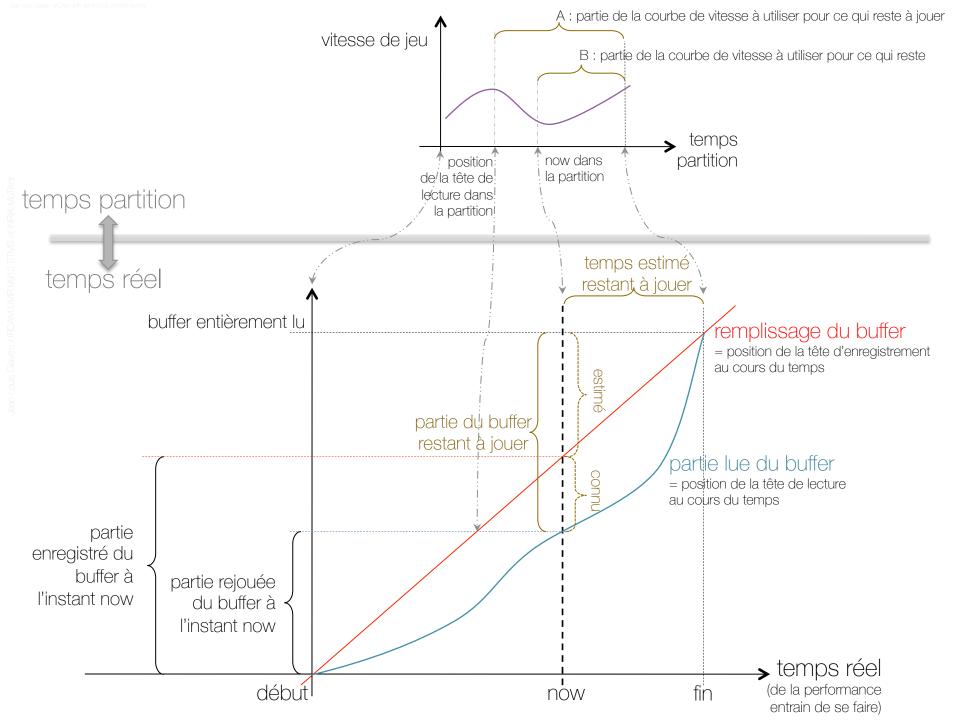
SCORE in C

Sketch — 7 Nov 2012

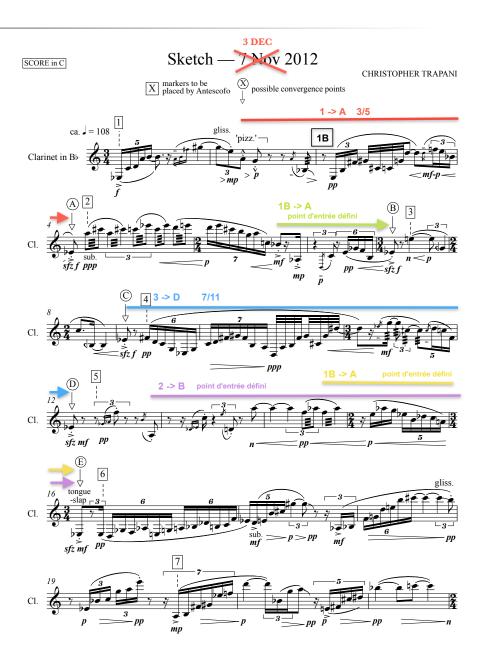


Exemple:

Une esquisse de Christopher Trapani inspirée par les canons rythmiques de Colon Nancarrow



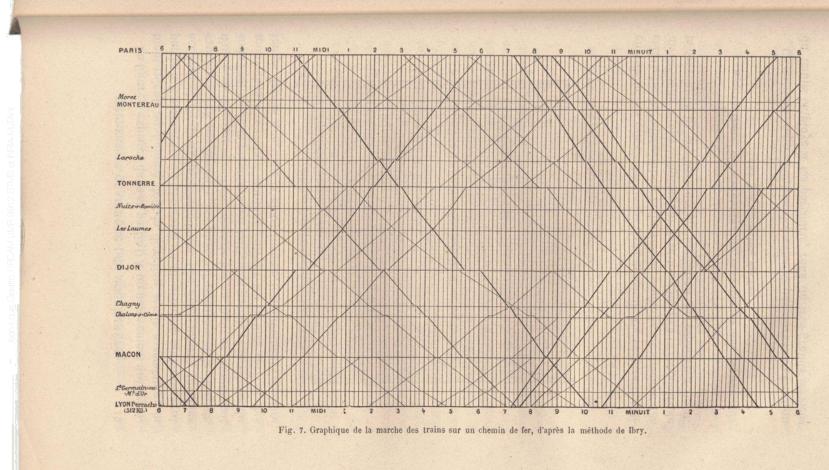


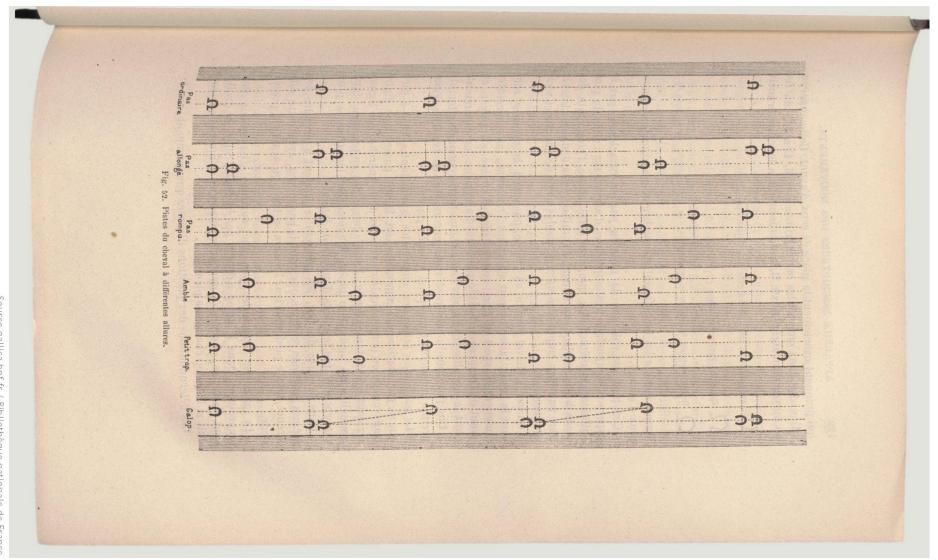


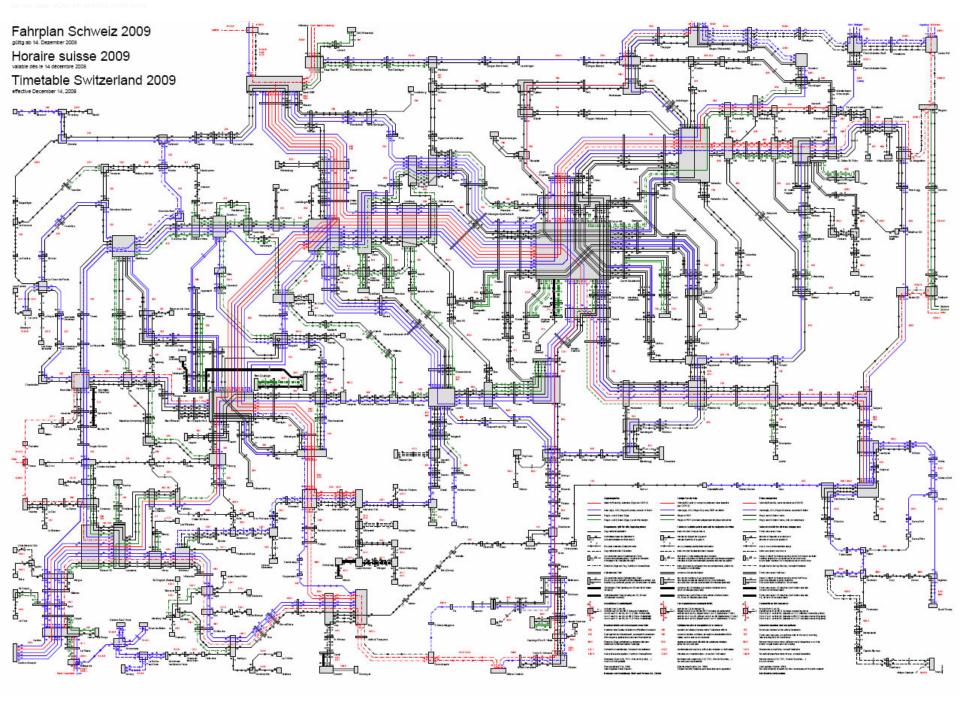
ÉCRIRE LE TEMPS

Le temps est invisible?

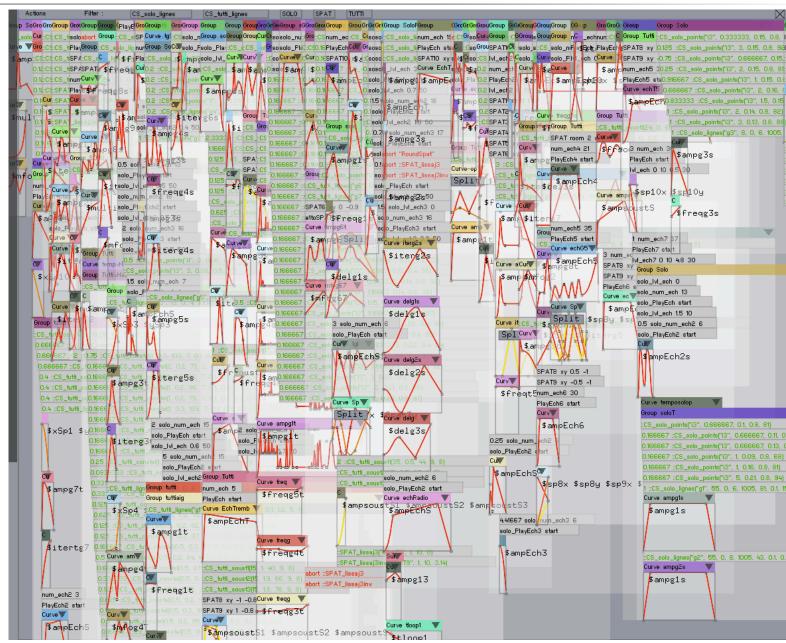
- Timelines function as temporal boundary objects that make time concrete and negotiable for various groups of participants.
- Timelines are theoretically interesting because they depend on the assumption that time can be represented in standardized, invariable, context-free units (Adam, 1990). This decontextualized representation reflects what Nandhakumar and Jones (2001: 195) called a mechanistic, « monotemporal », model of time.







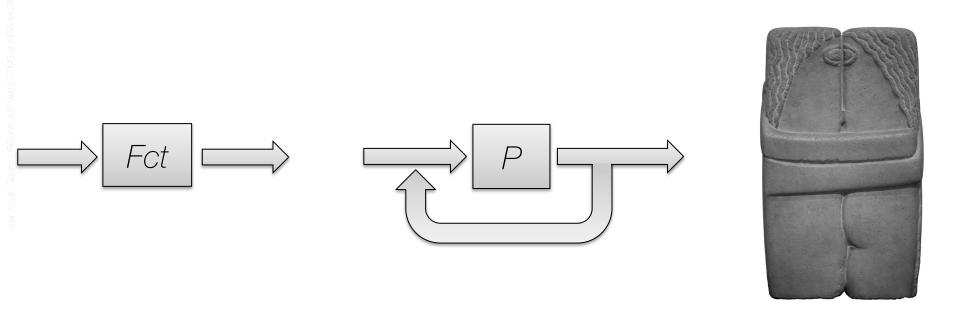
Nachleben, Julia Blondeau (8'30)

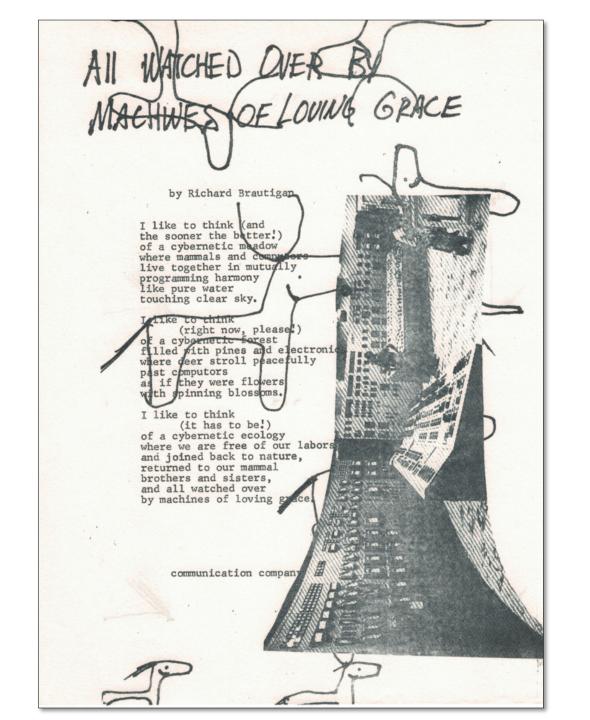


Au-delà des applications musicales

VIVRE DANS LE MÊME TEMPS

Le calcul: fonction, processus, interaction







José Echeveste, Arshia Cont, Julia Blondeau, José-Miguel Fernandez, Philippe Manoury, Marco Stroppa, Gilbert Nouno, ...

